Revue de presse



Année 2020

Centre Culturel Jacques Tati

CULTURE 0-p du 07.01.20

Les élèves du centre d'art de Tati exposent leur travail

Les adultes qui fréquentent les ateliers d'art du centre culturel Jacques-Tati exposeront leurs travaux (peinture, dessins et modelages) du lundi 6 janvier au vendredi 21 février 2020. Le vernissage est programmé mercredi 8 janvier, à 18 h 30, rue du 8-Mai-1945.



ACQUES-TATI ACCUEILLE *LA MALADIE DE LA MORT*, ADAPTATION DU ROMAN DE DURAS, NCARNÉE NOTAMMENT PAR LE COMÉDIEN D'ORIGINE AMIÉNOISE BERTRAND FARGE.

ncensé par la critique lors du festival d'Avignon en 2012, le collectif poitevin Or Vormes reprend sa toute première création, La Maladie de la mort. Cette adaptation transdisciplinaire du roman de Marguerite Duras (1982) sert d'écrin à ce texte maznifique, « quête désespérée d'un nomme à la recherche du sentiment d'amour qu'il espère trouver à travers une relation tarifée ». Cette chorégraphie électro-théâtrale, imaginée par la metteuse en scène Christelle Derré et la chorégraphe Odile Azagury, convoque la musique électronique, l'image, la lumière, l'informatique, la mer... Pour incarner les personnages de ce huis clos envoûtant : le comédien d'origine amiénoise, Bertrand Farge, homme de théâtre comme du petit écran (*Plus belle la vie, Un si grand soleil...*) et la danseuse Alexandra Naudet, interprète incontournable des créations de Philippe Decouflé.

DANSER LA PASSION

Alors qu'il prête sa voix à la partition de Duras – histoire vécue ou fantasmée ? –, elle, traversée par ces mots, danse le désir, la passion, la sexualité sur une plateforme délimitant la chambre d'hôtel. Deux

J-D-A DV 15/01/2020 are VA (01/20

hommes, témoins de cette étrange cérémonie, créent autour d'eux un univers sonore et visuel, brouillant les frontières de l'espace et du temps. Une expérience onirique qui souligne les tourments de l'amour, la délicate communication entre ces deux êtres... Et une inévitable solitude.

//Coline Bergeon

La Maladie de la mort, le 23 janvier, à 19h30, et le 24 janvier, à 20h30, au Centre culturel Jacques-l'ati (dès 16 ans) - 03 22 46 0114 01/2020

THÉATRE

La maladie de la mort

Pour ce huis-clos poétique entre souvenir et fantasme adapté de l'œuvre de Marguerite Duras, Christelle Derré, metteuse en scène, et Odile Azagury, chorégraphe, ont conçu un dispositif original: un acteur raconte sa rencontre avec une femme, tandis que celle-ci, placée sur une plate-forme surélevée, comme une chambre d'hôtel, danse l'émotion qui en ressort. Un contrat est passé entre ces deux êtres réunis dans leurs solitudes, avec un nombre limité de nuits à partager. Amiens. Centre culturel Jacques-Tati, rue du 8-Mai 1945. Jeudi 23 janvier à 19 h 30 et vendredi 24 à 20 h 30. Tarifs : 12 et 7 €. Réservation au 03 22 46 01 14. www.ccjt.fr. (Photo © Nicola-Frank Vachon)



A VENIR

Amiens

La maladie de la mort de Marguerite Duras, jeudi 23 janvier à 19 h 30 et vendredi 24 janvier à 20 h 30 au Centre Culturel Jacques Tati, rue du 8 mai 1945. Christelle Derré, metteure en scène et Odile Azagury, chorégraphe, ont conçu un dispositif original : un acteur raconte sa rencontre avec une femme, tandis que celle-ci, placée sur une plate-forme surélevée, danse l'émotion qui en ressort.
À partir de 16 ans. 12 et 7 €.
Renseignements et réservation :

·-f 122101/20



Malgré un emploi du temps chargé, Betrand Farge continue à être présent sur les planches avec le collectif Or Normes. (Photo : Nicola-Franck Vachon)

Une quête d'amour sur la scène de Tati

Amiénois d'origine, Bertrand Farge joue cette semaine un texte de Marguerite Duras au centre Jacques-Tati.

l joue Victor Estrela dans Un si grand soleil, la série quotidienne de France 2. D'origine amiénoise, le comédien Betrand Farge est aussi à l'affiche du centre culturel Jacques-Tati, jeudi 23 et vendredi 24 janvier, avec La Maladie de la mort, de Marguerite Duras. Le spectacle, monté par le collectif Or Normes implanté à Poitiers - sa « seconde famille » - a été présenté au festival d'Avignon en 2012 et tourne régulièrement un peu partout en France, aujourd'hui en fonction des disponibilités du comédien.

UNE QUÊTE D'AMOUR DÉSESPÉRÉE

«Je suis profondément un homme d'équipe », confie le comédien qui était déjà venu à Tati en 2014 avec Les Confessions d'un enfant du siècle. Mis en scène par Christelle Derré, La Maladie de la mort est « une performance artistique », adaptée du roman de Marguerite Duras écrit en 1982. La Maladie de la mort met en scène la « quête désespérée d'un homme à la re-

cherche du sentiment d'amour qu'il espère trouver à travers une relation tarifée », qui fait écho à l'histoire d'amour ambigüe que Duras a entretenue alors qu'elle était alcoolique et malade avec Yann Andréa, « incapable d'avoir du désir pour elle ». Bertrand Farge est cet homme qui lit, « c'est une obligation que Marguerite Duras a imposée pour toute adaption au théâtre » cette histoire « dont on ne sait pas si elle a été vécue ou va avoir lieu ».

UNE PERFORMANCE QUI ALLIE THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE ET VIDÉO La comédienne Alexandra Naudet,

À SAVOIR

Jeudi 23 janvier à 19h30 et vendredi 24 janvier à 20h30 au centre culturel Jacques Tati.
« Jeudi socio », jeudi 12 mars à 18h30, pour aller plus loin sur le

18h30, pour aller plus loin sur le spectacle avec l'association de la cause freudienne. Entrée libre.

• Tarifs: 10 et 5 €

• Réservations : 03 22 46 01 14

qui est aussi danseuse pour Découfflé, incarne la femme « qui, elle, est dans le présent » et qui est traversée par les mots « jusqu'à la jouissance ». Nue, elle se donne, allongée sur un sol surelevé représentant la chambre. La musique, jouée en direct par un musicien, et la vidéo jouent un rôle essentiel dans cette mise en scène « onirique ». Les spectateurs, qui sont représentés sur scène par deux hommes vêtus de noir, peuvent être voyeurs.

Ce spectacle est à mille lieues de l'univers de la série télé. Mais Bertrand Farge assume le grand écart et sa célébrité. «Je commence à prendre mes marques et surtout, j'y retrouve l'esprit de troupe. Il y a un truc entre tous les comédiens du départ », insiste l'ex-Amiénois, qui a découvert le théâtre dans cette ville avec Dominique Durvin au sein du théâtre universitaire de Picardie, mais aussi avec Michel Azama qui animait l'atelier du Blé

c. P du 2310112020

L'HOMME DU JOUR

Bertrand Farge,



Ce comédien originaire d'Amiens est sur la scène du centre Jacques-Tati à Amiens jeudi et vendredi

Plus connu pour son rôle dans Un si grand soleil (France 2), Bertrand Farge joue ce soir et demain La maladie de la mort, de Marguerite Duras, sur la scène du centre culturel Jacques-Tati , à Amiens. Ce spectacle, exigeant à tout point de vue, allie théâtre, danse, musique et vidéo. Bertrand Farge partage la scène avec la danseuse Alexandra Naudet, dans cette pièce mettant en scène un amour insaisissable.

CP de 24/01/20

La maladie de la mort Pour ce huis clos poétique entre souvenir et fantasme adapté de l'œuvre de Marguerite Duras, Christelle Derré, metteuse en scène, et Odile Azagury, chorégraphe, ont conçu un dispositif original : un acteur raconte sa rencontre avec une femme, tandis que celle-ci, placée sur une plate-forme surélevée,

comme une chambre d'hôtel, danse l'émotion qui en ressort. Un contrat est passé entre ces deux êtres réunis dans leurs solitudes, avec un nombre limité de nuits à partager.

de finits a partaget.

Mila™ Centre culturel Jacques-Tati, rue du

8-Mai 1945. Vendredi 24 janvier à 20 h 30. À
partir de 16 ans. 12 et 7 €. Réservation

03 22 46 01 14. www.ccjt.fr.

évrier 2020 | ida #937

> 03 22 46 01 14

5 FÉVRIER | 18H30 6 FÉVRIER | 10H & 14H15 CENTRE CULTUREL JACOUES-TATI Tu me suis ?-Collectif 4º souffle Dès 8 ans.

JPA du 29/01/au 04/03/2

C-P du 01/02/12/02/C

♥ En Image



700 élèves sensibilisés au changement climatique180 élèves de la Providence et 168 de l'école Vincensin ont assisté hier au centre Jacques-Tati à deux représentations du spectacle « Attention ça chauffe » à l'initiative des clubs Rotary de la Somme. D'autres représentations ont eu lieu jeudi. Ce spectacle du Chapiteau vert permet d'apprendre que les gaz à effet de serre sont provoqués par l'activité humaine, comme les voyages en avion, le fait de laisser son chargeur de téléphone branché en permanence ou de jouer trop longtemps à la console longtemps à la console.

Spectacle « Tu me suis ? », par le Collectif 4° Souffle à 18 h 30 au centre culturel Jacques-Tati, rue du 8-Mai-1945. Une clown, un danseur, au rythme d'une batterie, se rencontrent. Dès 6 ans. 7,50 et 6,50 €. 05/02 Renseignements: www.ccjt.fr

2020



Randonnée à Cavillon organisée par le club Cœur et santé d'Amiens. Départ à 13 h 45 de la place de l'église pour un parcours vallonné de 9,3 km. Renseignements : 06 08 57 55 99 Atelier esthétique de l'association Aidons-nous à mieux vivre à 14 heures. Le lieu et le tarif de l'atelier sont communiqués au 06 88 94 38 94. Retransmission du match de football de ligue 1 Lyon-Amiens sur écran géant à 19 heures à l'espace Bodéga, stade de la Licorne. Permanence de la Confédération nationale du logement de 11 à 12 heures à l'espace Dewailly dans le cloître, rue Dewailly.

Le centre culturel Jacques-Tati a mis en lumière son atelier Web TV, samedi matin. L'occasion de découvrir le groupe de jeunes passionnés qui effectuent des reportages dans le quartier.

eurs silhouettes juvéniles sont est celle de Web TV Rollin, un atelier lection de films réalisés par le groupe devenues familières dans le secteur. Les habitants du quartier Rollin découvrent régulièrement Après avoir partagé un petit-déjeuun groupe de jeunes reporters caméra à la main et micro tendu. L'équipe mis en place par le centre culturel lacques-Tati. La structure a consacré tivité, samedi matin dans ses locaux. une opération portes ouvertes à l'acner. les visiteurs ont visionné une sépuis échangé sur les projets à venir.

un projet artistique avec es ieunes du auartier, » «L'idée était de mener Grégory Fribourg

brique d'images afin de familiariser les Isabelle Pons Lafabregue. «L'idée était Grégory Fribourg, en stage dans la structure, se charge de mettre en place le projet proposé en conseil de mener un projet artistique avec les jeunes du quartier. L'objectif restant de les aider à découvrir leur quartier et de leur permettre de le faire connaître. Vous avons dès le départ intégré la Fad'administration par la présidente, L'histoire a commencé en avril 2019



.a Web TV Rollin est composée de 25 jeunes, don† 15 du quartier. Elle a réalisé 17 reportages en 2019

La compagnie du Berger en résidence participants avec la pratique audiovieur sollicités. Chaque action est préà Tati est associée à certains courtsmétrages, les intervenants du secsuelle », se souvient Grégory.

texte à la réalisation d'un film diffusé sur la chaîne YouTube. Les jeunes choisissent les sujets et sont les auteurs du film. Les thèmes vont de la fête d'Halloween au festival du conte et de calligraphie en passant par le tri sélectif ou la Fête des voisins.

Prise d'images, de sons, montage gnés par la Fabrique d'Images. Le projet est d'amener les participants vers l'autonomie. La prise de responsabilités suscite des envies et même des vocations. À 14 ans, Amar se versont assurés par les jeunes accompa-

De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

25 La Web TV Rollin est composée de 25 jeunes dont 15 du quartier.

• 17 Elle a réalisé 17 reportages

20 Vingt reportages sont program-

més pour 2020 dont 10 en autonomie. 60 La chaîne est suivie

par 60 abonnés.

visionnages à lui seul : « La Teavie de 337 Un reportage a accumulé 337 lati première ».

tests comparatifs de produits et les rait bien intégrer une formation au-11 ans, effectuent de leur côté des diovisuelle. Nesrine, 10 ans, et Noah, mettent en ligne.

maintenant filmer une fiction. C'est le projet Web Movie 2020. En bons formant auprès d'Étienne Desionquères, directeur du Centre Tati. Le projet est d'autant plus parti pour Jnanimement et tout en poursuivant es reportages, les jeunes veulent professionnels ils se sont chargés de négocier l'achat de matériel plus perdurer que les participants assurent eux-mêmes le recrutement et l'intégration des nouveaux venus.

Silence, ça tourne ! du 05 au 11/02/2020 Mon quartier

RÉALISÉE PAR DES JEUNES, LA WEBTV ROLLINMET EN LUMIÈRE LEUR QUARTIER. EN LIGNE SUR YOUTUBE, LEURS REPORTAGES SONT DIGNES DES GRANDS.

Is ont entre 11 et 14 ans. Depuis avril dernier, des jeunes de Pierre-Rollin investissent leur quartier avec leurs caméscopes au rythme des événe-Fête des ments: voisins. Halloween, rencontres artistiques... « Aujourd'hui, plusieurs d'entre vous savent réaliser des reportages », les

félicite Étienne Desjonquères, le directeur du Centre culturel Jacques-Tati. Mené en partenariat avec l'association La Fabrique d'images, l'atelier auquel ils ont participé balaie les champs de la culture cinématographique : cadrage, interview, prise de son, montage... Certains avaient déjà une petite expérience. Comme Marwan, qui a développé sa chaîne YouTube. « J'ai beaucoup appris sur le montage. Ça m'a aidé », sourit-il. Ou encore Noah, qui estime « réaliser de plus beaux plans ».

BIENTÔT UN WEB MOVIE

Jean, lui, a « accroché tout de suite » et trouve « les animateurs sympas ». « Je ne faisais rien de mes journées, avoue Amar. Je suis venu par curiosité. » Aujourd'hui, tous ses amis et profs du collège sont abonnés à la WebTV Rollin. « On fait découvrir notre quartier, les lieux où l'on passe sans plus regarder », invite-t-il. Nesrine, quant à elle, aime le théâtre et voudrait interpréter un rôle. Parfait pour la prochaine étape : la réalisation d'un film.

//Candice Cazé



C.P LUBO/01/20 THÉÂTRE

Le Pater

Après La mate et Juliette et les années 70, Flore Lefebvre des Noëttes présente, accompagnée de deux comédiennes, le dernier volet truculent et touchant de sa saga familiale autour de la figure du

père, médecin militaire. Trois sœurs, Annette, Antoinette et Juliette, nées Fervent de Lamorantière, enquêtent sur leur père qu'elles n'ont toujours connu que fou ou dépressif, afin de reconstruire une image positive de lui.

Amiens. Centre culturel Jacques-Tati, rue du 8-Mai 1945. Jeudi 30 janvier à 19 h 30. Tarifs: 12 et 7 €. Réservation au 03 22 46 01 14. www.ccjt.fr.



Projection du film « Dilili à Paris » à l'occasion de la journée de la G.P. du femme organisée par l'association l'Un 11/03/20 et l'Autre en partenariat avec les associations du secteur Sud-Est de 14 à

17 heures à l'ACIP, 10, rue Condorcet. Le film d'animation de Michel Ocelot raconte les aventures de Dilili, une petite fille franco-kanake, dans le Paris de la Belle Époque, qui enquête pour retrouver des fillettes enlevées par un réseau de bandits. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Âge conseillé 6 ans.

Renseignements: 09 73 56 10 05. Randonnée à Warloy Baillon organisée par le club Cœur et santé d'Amiens. Départ à 13 h 45 de la place de l'église pour un parcours de 9 km avec deux montées.

Renseignements: 06 08 57 55 99. Randonnée pédestre de 14 km autour de Raincheval avec Didier organisée par le Touring pédestre amiénois. Rendez-vous à 8 h 45 près de l'église.

Renseignements: 03 60 10 71 20.

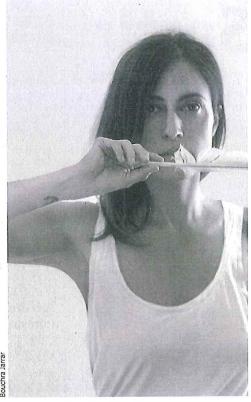
AGENDA C-P du 12/03/20

AUJOURD'HUI

Amiens

Marche active organisée par l'association Aidons-nous à mieux vivre à 14 heures. Le lieu de rendez-vous est communiqué au 06 07 85 81 12. Jeudi Socio #12 à 18 h 30 au centre culturel Jacques Tati, rue du 8 mai 1945. Le centre culturel accueille, dans un premier temps, l'Association de la Cause Freudienne en Champagne, Artois, Picardie et Ardenne afin de discuter sur les thématiques du spectacle « La Maladie de la mort » de Marguerite Duras, et dans un second temps, la Compagnie du Berger pour parler de la prochaine création du spectacle « La Noce » de Bertolt Brecht. Entrée Libre. Renseignements : 03 22 46 01 14, www.ccjt.fr La conférence « Ch'cailleu d'étoèle » initialement prévue ce jeudi à 17 h 30 à la bibliothèque Louis Aragon, 50, rue de la République est reportée à une date ultérieure.





▲ Sur scène le 20 mars, la délicate et poétique Keren Ann.

« Décloisonner les arts »

Festival

DU 16 AU 26 MARS, AMIENS TOUT-MONDE PROMET UN VOYAGE DANS L'INTERPÉNÉTRATION DES CULTURES. ÉCLAIRAGES AVEC LAURENT DRÉANO, DIRECTEUR DE LA MCA.

JDA: Pourquoi Amiens Tout-monde?

Laurent Dréano: Le Tout-



monde est un concept d'Édouard Glissant (1928-2011, ndlr). Sa pensée questionne l'imbri-

cation des cultures et du métissage comme forme d'émancipation. Cette philosophie caractérise Amiens Toutmonde qui montre la vitalité des échanges, explore les contrées, les peuples et décloisonne les arts. Ce festival embarque la Maison du théâtre, le Printemps des poètes, les centres culturels Picasso, Léo-Lagrange et Jacques-Tati. Et avec le Safran (lire p. 6-7, ndlr), nous avons travaillé sur des propositions communes.

Le jazz est notamment célébré...

Le jazz est par essence la musique de l'émancipation. En France, la Maison de la culture est la seule structure du genre à posséder son label et à sortir jusqu'à cinq opus par an. Sous le Label bleu, on retrouvera deux noms: Jî Dru, premier artiste amiénois à signer chez nous, accompagné de la voix envoûtante de Sandra Nkaké. Quant au tromboniste Daniel Zimmerman, il viendra avec son quartet.

Que signifient les rendez-vous Campus ?

Depuis deux ans, la MCA développe le programme Campus avec Le Phénix de Valenciennes. Nous accompagnons les jeunes talents dans la création, la production, les rési-

dences... Ce soutien a permis à Stanislas Roquette (lire p. 18, ndlr) d'affiner son récital poétique, Nous sommes un poème, qui sera également joué cet été à Avignon. Nous suivons Yuval Rozman et Hugues Duchêne, présents aussi à cet Amiens Tout-monde. Notre credo? Que les artistes habitent cette Maison.

//Propos recueillis par Ingrid Lemaire

Amiens Tout-monde, du 16 au 26 mars Programme complet sur maisondelaculture-amiens.com 03 22 97 79 77

L'amour écartelé

La pièce Tous des oiseaux s'annonce comme l'événement de ce festival. « C'est la première fois que le metteur en scène Wajdi Mouawad vient à Amiens, se réjouit Laurent Dréano, directeur de la Maison de la culture. Il se positionne parmi les grands artistes d'aujourd'hui. Cette fresque unique et forte en hébreu, allemand, anglais et arabe, surtitré en français, raconte l'histoire d'une famille déchirée. Le rôle de la Maison de la culture est de présenter de grandes œuvres comme celle-ci. » Depuis sa première représentation en 2017, ce spectacle parcourt le monde et a obtenu le Grand prix de l'Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse.

Tous des oiseaux, de Wajdi Mouawad, les 24 et 25 mars, à 19h30



THÉÂTRE

Le berger compte sur sa bonne étoile

AMIENS « Dans les circonstances que nous connaissons tous, nous sommes au regret de devoir reporter l'ensemble de nos répétitions, représentations, tournées et actions culturelles, au mieux début septembre ... », vient de faire savoir la compagnie du Berger, dirigée par le metteur en scène et comédien Olivier Meillor. « Nous espérons que les représentations de Doit-on le dire ? de Labiche auront bien lieu au Festival les Parenthèses de Pornic, début août, mais d'ici là rien de nouveau sous le soleil... » En ce qui concerne Le Noce, de Brecht, toutes les dates sont re-portées à partir d'octobre 2020, avec le concours des partenaires et amis de la compagnie : le Centre culturel Jacques-Tati à Amiens, le Théâtre de l'Épée de Bois / Cartou-



cherie, le Rollmops Théâtre à Boulogne-sur-Mer. Pour L'Établi, les dernières dates auront lieu à partir de début janvier 2021, à Amiens, Lille, Beauvais... Enfin, les membres de la compagnie du Berger expliquent qu'ils pensent très fort à Éric Hémon, figure emblématique de ce dernier spectacle et de la troupe, disparu il y a peu. P.L. www.compagnieduberger.fr

Toma Sidibé emballe l'Unesco

LE CHANTEUR AMIÉNOIS A ÉCRIT *ENFANTS CONFINÉS,* VITE REPÉRÉ PAR L'UNESCO QUI L'A INTÉGRÉ À SA CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE L'INFODÉMIE.

es amis et la famille dont sa sœur et sa mère qui habitent toujours à Amiens, où il a grandi -, ont mis la main à la pâte pour tisser la ribambelle de mots. Toma Sidibé a sorti Enfants confinés, clip collégial réalisé par sa femme Ilham Bakal dans « la salle polyvalente... de la 🖁 maison! », à Poitiers. Ce grand voyageur, amoureux de l'Afrique et de ses rythmes, a écrit cette chanson pour les enfants dès le 18 mars, « posant des paroles sur les habitudes et codes qui allaient s'installer. Le concept de gamins enfermés a nourri ma réflexion. C'était émotionnellement bouleversant ».

AVEC L'AMI JÎ DRÛ

La mélodie, quant à elle, était déjà composée. À la flûte, l'enregistrement et au mixage, un autre Amiénois: Jî Drû, l'ami de toujours. « C'est l'allié de tous mes pro-



🛦 « C'est la chanson des enfants confinés. On tousse dans le coude et on se check du pied », chante Toma Sidibé.

jets. À la rentrée, on sort d'ailleurs l'album Yélè, ma petite lumière. Fin novembre, si tout va bien, on jouera au centre culturel Jacques-Tati. »

EN ANGLAIS, EN ARABE...

Enfants confinés a vite titillé les oreilles de l'Unesco. L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture recherchait des artistes pour sa campagne #DontGoViral, qui lutte contre la propagation de la désin-

formation autour du Covid-19. « Notre projet a plu à l'Unesco et est devenu international. Il sera soustitré en anglais et en arabe. Et traduit en chant-signé par Team Sign Events grâce à notre partenariat avec Unicef Picardie. » Dans la foulée, des mallettes pédagogiques* sont lancées pour accompagner les enseignants. Certains à Amiens s'en sont déjà emparés. D'autres au Maroc, en Côte d'Ivoire, au Canada... « Internet multiplie les possi-

bilités. Le contexte permet de travailler autrement. » La crise a son côté positif.

//Ingrid Lemaire

(*) Composées de versions instrumentales de la chanson, de pistes de travail, d'ateliers d'écriture et de stop motion.

Pour obtenir les malettes pédagogiques : associationseya@gmail.com

Filmer sa voie

LE RAPPEUR DONIER JOUE UN PEU SON PROPRE RÔLE DANS UN COURT-MÉTRAGE DU COLLECTIF VISION PARALLÈLE. EN VINGT JOURS, *80 MILLE* A ATTEINT LES 100 000 VUES SUR YOUTUBE.

e tournage s'est achevé juste avant le confinement. « On a eu de la chance », souffle Feljalin Malonga, réalisateur de 80 Mille (référence au 8 Mile d'Eminem, version samarienne). Ce membre fondateur du groupe de fusion amiénois Dirty South Crew dirige aujourd'hui l'agence VPCOM, installée à Camon depuis un an aux côtés du CreekStudio, présidé par MB14 – dont le son pointe dans la

bande-son de 80 Mille réalisée par le DJ DeeJaws. Piloté par l'association Défense d'y voir et le collectif Vision Parallèle, 80 Mille est un « film fait en famille », sourit Feljalin Malonga.

ENTRE FICTION ET CLIP

Écrit par son comparse Kévin Orsot, il met en scène Donier, aka Maxence Garnier, rappeur amiénois de 23 ans, pour vingt-quatre minutes entre fiction et clip. « Au départ, nous envisagions quatre clips pour Donier, que nous suivons depuis ses débuts, resitue le réalisateur. On a préféré un seul projet, où il joue une variation de lui-même. » Sur un

Audiovisuel

schéma d'amours contrariées et de gloire naissante, 80 Mille s'achève à La Lune des pirates, où Donier s'est illustré pour les 20 ans de Radio Campus. Le film fait ainsi un tour (partiel) des lieux musicaux d'Amiens Métropole. Posté sur YouTube le 1er mai, il totalise déjà 100 000 vues : « Ça donne envie de continuer ! ». Seul regret : ne pas avoir pu évoquer les anciens de la scène rap / hip-hop locale, « à qui on doit Cité Carter ou l'Étoile du Sud ». Une idée pour la suite ?

//Jean-Christophe Fouquet



J.D. A du 01/07 an 07/07/20



▲ Théâtre, lectures, performances pour le Playtime du centre culturel Jacques-Tati.

// SECTEUR EST

Le centre culturel Jacques-Tati déconfine les arts et invite le quartier Pierre-Rollin à un temps fort estival. Treize dates figurent à l'agenda de son Playtime exceptionnel entre les 6 et 31 juillet, toujours de 15h à 18h. « Pour attraper le virus de la culture », comme ose l'affiche avec humour, spectacles, concerts, expos et ateliers d'arts plastiques descendront pour l'occasion dans la rue. À commencer par deux propositions inédites de la Compagnie du Berger : Les Quatre Fantastiques Vérités, création théâtrale, et Jazz sous le pommier (car les "bergers" sont aussi musiciens). Thibaut Papin, figure locale du street art, customisera une voiture durant trois jours avant l'inauguration de sa Cacahouète. Rap, musique manouche, reggae, jazz, musique médiévale : tous les styles s'écouteront en plein air... Le Balbibus ou encore le Collectif La Miette seront de la partie pour faire danser les habitants. La Compagnie des Invisibles aussi, pour un spectacle de marionnettes. Lecture, performance et autres curiosités complètent cette programmation ludique et joyeuse. //C. C

> Playtime, du 6 au 31 juillet, de 15h à 18h - Rens. : 03 22 46 01 14 - ccjt.fr

ANIMATIONS C.P du 17/06/2020

Le centre Tati investit la rue cet été

Le centre culturel Jacques Tati restera fermé jusqu'au 31 août en raison des conditions sanitaires mais il s'est donné pour mission d'animer le quartier Pierre-Rollin, plusieurs fois par semaine du 6 au 31 juillet.

Il a élargi la programmation de « Playtime », son action culturelle menée depuis plusieurs années.avec 13 rendez-vous artistiques. Une multitude de disciplines sont au programme. La musique sera à l'honneur avec du jazz, de la musique médiévale mais également du rap et du reggae.

Du théâtre, des lectures publiques animeront également l'événement ainsi qu'un spectacle de marionnettes. Une prestation originale avec la customisation d'une voiture sans permis, devant le public, pendant deux jours par un artiste de street-art aura également lieu. Le centre culturel a fait le choix,



Les spectacles se dérouleront à proximité du centre culturel, le lundi, mercredi et vendredi dans l'après-midi.

cette année, de solliciter uniquement des artistes locaux. Le but étant pour Benoît Daneel, responsable de l'action culturelle et de la communication de « soutenir l'économie du spectacle en faisant vivre et en soutenant les compagnies locales qui se sont un peu fragilisées durant la crise ».

DONNER ENVIE AUX JEUNES

Le projet a pu bénéficier du soutien de la Métropole et également du bailleur social « Clésence », heureux que l'événement puisse dynamiser le quartier. « Le spectacle de rue, c'est une manière de permettre aux gens d'investir l'espace public. Cela peut également donner envie à certains jeunes de pratiquer des disciplines artistiques auxquelles ils n'auraient pas pensé dans notre centre de formation », déclare Benoît Daneel.

Les différents spectacles seront également retransmis sur la WEB TV Pierre Rollin.

C.P du 10/07/2020

e-Rollin au rythme de Plaviin

PlayTime, l'une des rares manifestations culturelles maintenues cet été, a rassemblé mercredi, dans une ambiance festive, les habitants du quartier Pierre-Rollin.

tés reggae et atelier créatif ont ponctué mercredi le troiacques-Tati, place de la mairie du quartier Pierre-Rollin, l'exposition treet art, concert aux sonorisième jour de PlayTime. Organisée par le centre culturel Cacahouète » a réuni les habi

des BenArts, les groupes Balbibus et

heureux. Avec le bouche-à-oreille, se réunit place de la mairie pour observer les artistes. Les liseurs publics aujourd'hui Jamble All Stars ont ani-

un peu plus de monde, chaque jour,

Les enfants sont également mis à

mé ces premiers jours. »

contribution. Armés de feutres et

à la customisation des murs de la

de leur imagination, ils participent

place. «Les enfants viennent nous riages et sont ensuite très fiers de une fois que celui-ci est placardé sur

voir en nous demandant des colo-

pouvoir le montrer à leurs parents,

amble All Stars, poser pour une photo devant la voiture sans percore participer à la décoration des succéderont pendant tout le mois mis customisée par l'artiste de murs avec des dessins de voiture coloriés. Au total, 18 spectacles se Ceux-ci ont pu assister, sur des transats, au concert du groupe street art, Thibault Papin, ou entants du secteur. de juillet.

auartier, Ils s'approprient oarticiper les enfants et d'habiller les murs du «Le but est de faire ainsi leur espace » Thibault Papin

aurait été fermé cet été. Avec le confinement, nous avons jugé qu'il était nécessaire d'apporter de la vie dans le quartier et également d'aider les artistes locaux qui ont beaucoup souffert de la crise. Pour beaucoup d'entre eux, le festival est leur seul contrat de l'été», évoque Étienne En temps normal, le centre culturel



les enfants et d'habiller les murs du

quartier. Ils s'approprient ainsi leur

espace », explique Thibault Papin.

le mur. Le but est de faire participer

à 18 heures. Il est encore temps de profiter des spectacles de rue avec

se rendre au centre culturel pour

des propositions théâtrales, musi-

cales, des performances... Prochain rendez-vous,

mercredi et vendredi, de 15 heures

Le festival se poursuit les lundi,

d'hui : la compagnie du Berger

présentera son spectacle Les 4 fan-

astiques. • CÉCILIA LERICHE

azid Medmoun, Thibault Papin et Benoît Danneel, le chargé de communication du centre culturel, avec la « Cacahouète Mobile ».

Desjonquères, le directeur du pin, et Yazid Medmoun, photo-graphe, ont travaillé sur la « Caca-Depuis lundi, l'artiste Thibault Pacentre.

houète Mobile ». Peinte à la bombe et décorée avec des stickers, son inauguration s'est déroulée ce mercredi. La démonstration de street art

était complétée par l'exposition des clichés du photographe.

« Les habitants du quartier sont très DES SPECTACLES GRATUITS

Plus de photos dans la version en ligne de cet article. COURRIER-PICARD.FR SHE IR WED

r dans la rue

Depuis le 6 juillet, le Centre culturel Jacques Tati à Amiens, sort de ses murs pour des moments artistiques et festifs gratuits avec les habitants du quartier et les autres...

PRATIOUE

Minieus (80) Centre culturel

 Jusqu'au 31 juillet: les lundis, lacques Tati, rue du 8 mai 1945 mercredis et vendredis.

De 15 à 18 h: spectacles de rue,

ateliers et autres curiosités

· Gratuit.

centrecultureljacquestati/ facebook.com/

toucher le plus grand nombre tique » tout au long de l'année en bliques et des rencontres d'artistes art est à tout le monde, doit et rester avant tout festif et lacques-Tati a l'habitude de s'ouvrir et d'aller à la rencontre des aux établissements scolaires, aux étudiants ou autres associations. contres ont été écourtées, comme autres. Avec son programme Playtime, elle veut faire vivre une véritable « aventure humaine et artis-Cette année, confinement oblige, populaire! Le Centre culturel sa programmation et ses renproposant des répétitions tous les lieux culturels.

et de partage qui lui est propre, le pendant l'été comme à son habi-Alors, dans cet esprit de conquête finer la culture! Au lieu de fermer décidé de ne pas prendre de vacances tout de suite pour faire sortir Playtime des murs et redonner Centre culturel a décidé de décontude, le Centre et les artistes ont

cueille.



Le parvis du Centre culturel Jacques Tati à Amiens s'anime trois jours par semaine avec des rencontres festives intitulées Playtime. avec des spectacles de rue, des ateliers et bien d'autres curiosités. Les enfants peuvent ainsi participer le sourire au quartier qui les ac-« ATTRAPER LE VIRUS DE LA CULTURE »

dredis à des animations gratuites, tous les lundis, mercredis et vencolorier et inventer, tandis que l'ar-

été programmés du 6 au 31 juillet

Treize rendez-vous festifs ont donc

spectacles, si vous avez raté les liseurs publics, les concerts du Baltiste Thibault Papin a décoré en direct au pied des habitations, la Cacahuète mobile, une voiture customisée version Street Art.

bibus, de Jamble All Stars, de Jazz sous les pommiers, Esa Nocona et de boulevard du swing, les étranges marionnettes des invisibles ou l'escapade théâtrale des Quatre fantastiques, vous avez encore quatre rendez-vous tout aussi étonnants pour vous rattraper.

ıvant la fin de Playtime endez-vous festil Encore quatre

bonne humeur entraînante de la . swing. Et pour conclure ce début d'été atypique et artistique, ce sera e collectif La miette, qui nous culturel, le vendredi 31, avec des Mercredi 22, la musique médiérale envahira les rues avec la compagnie des Bœufs attelés. Venpagnie Actarts qui vous surprendra avec sa performance/installation. Mercredi 29, musique encore avec le groupe Jazz to swing or not to qui animera le parvis du Centre piance qu'il revendique comme i, le déconfinement n'aura pas dredi 24 et lundi 27, c'est la comchansons populaires dans une am-Pour le Centre culturel Jacques Tarient tout droit de la Briqueterie, ourné en déconfiture avec finaleestive, évidemment !

nent encore plus de partage, de rencontres et d'émotions que pré-VUS... B LAĞTITIA DÉPREZ

descendre l'art dans la rue est atteint. vendredi 31 juillet. L'objectif de faire L'événement organisé par le centre culturel lacques-Tati se termine

bouche-à-oreille ont rassemblé les habitants. Ils ont également pu es photos et des coloriages habillent les murs de la mairie de quartier Pierre-Rollin à Amiens. Lancé depuis déaccessible à tous en investissant la habitants ont assisté à une multicredis et vendredis qui, avec le participer à de nombreux ateliers. but juillet, PlayTime organisé par le centre culturel Jacques-Tati a atteint son but: rendre la culture rue. Durant ce mois de juillet, les tude de spectacles les lundis, mer-

cédé: représentations théâtrales, Dix-huit rendez-vous se sont succoncerts, street art, dance contem-UN IMPACT SUR LA VIE DU QUARTIER

soutenir, à notre échelle, 'industrie du spectacle de 70 intermittents » «L'enjeu était de en proposant des contrats à près Etienne Desjonquères poraine... «La force de PlayTime, c'est la variété des propositions. Je pense que nous avons réussi à chaque fois à surprendre le public en lui faisant découvrir quelque chose de nouveau. Cela a également permis au centre culturel d'aller au contact des gens. Je pense que,

enêtre. On sent que l'événement a

assisté à chacun de spectacles de sa

plus que jamais le besoin de se ne pas nous enfermer de nouveau à rieur, une quinzième après-midi 'èquipe du centre culturel ressent produire à l'extérieur. « Cet événement inédit nous pousse à envisager C'est pourquoi nous envisageons de Après la période du confinement plus d'événements à l'extérieur la rentrée et d'organiser, en exte place, nous a fait savoir qu'elle avait

du centre.

15 heures et 18 heures. Gratuit. amilial PlayTime avec notre événement-Brouchki, qui se déroule habituelle-



un impact sur la vie du quartier ». naintenant, ils ont compris que les activités culturelles n'étaient pas que pour les autres », évoque Étienne Desjonquères, le directeur Une dame est même venue nous voir pour se plaindre qu'il n'y avait nas un spectacle tous les jours de la semaine. Cette dame que nous r'avions pourtant jamais vue sur la avec le groupe Jamble All Stars.

cachet de l'été pour de nombreux acle en proposant des contrats à nès de 70 intermittents ». Un bal clôturera l'événement ment à l'intérieur du théâtre, aux urtistes: «L'enjeu était de soutenir, à notre échelle, l'industrie du spec-Dans le contexte sanitaire actuel, PlayTime constituait aussi le seul vendredi 31 juillet. CECILIA LERICHE Mercredi 29 juillet et vendredi 31 juillet vacances de la Toussaint ».

Un besoin d'activités plus fort encore ap du 06/09/20

Les parents étaient nombreux hier pour inscrire leurs enfants au centre Jacques-Tati.



Pour le premier jour d'inscription aux ateliers du centre culturel Jacques-tati, les premiers sont arrivés bien avant l'ouverture des portes.

es premiers sont arrivés tôt. Bien avant l'ouverture des portes du centre culturel Jacques-Tati à 9 heures, ce sa-medi 5 septembre, pour le premier jour d'inscription aux ateliers de pratiques artistiques et sportives. «À 9 heures, j'avais déjà distribué 100 tickets», explique Étienne Desjonquères, le directeur du centre culturel, «surpris» par la file de parents. Anne-Flore, maman de Mayola, 7 ans, est arri-vée à 8 h 30. À midi, elle était encore en train de patienter pour inscrire sa fille au cours de dessin. Le centre culturel fait passer environ 15 personnes par heure. «Je suis prête à manger sur place s'il le faut, sourit-elle. C'est la première fois qu'elle a envie de faire une activité extrascolaire et après six mois à la maison quasiment, c'est un vrai besoin pour son équilibre. Même s'il y a des contraintes cette année à cause du Covid, tant pis. Je prends le risque». Un avis partagé par les autres mamans présentes dans le hall. «Elles étaient vraiment demandeuses cette année », confie Charlène, venue inscrire ses filles de 5 et 8 ans au théâtre et à l'atelier découSi ceux qui sont arrivés tôt ont pu s'inscrire avant la pause du midi, les parents qui se sont présentés vers midi devront revenir en toute fin de journée ou dans la semaine.

170 TICKETS SUR LA MATINÉE

«Vous pouvez tenter de repasser après 18 h 30, sinon les inscriptions se poursuivent toute la semaine de 14 heures jusqu'à 20 heures », explique-t-on à un papa venu inscrire sa fille au cours de dessin.

MOINS D'INSCRITS DANS LES ÉCOLES DE MUSIQUE

Dans les écoles de musique de la métropole amiénoise, la baisse du nombre des inscriptions serait de 15 à 20 %. Impossible de porter un masque pour ceux qui jouent d'un instrument à vent et les chanteurs. Le risque de propagations des aérosols peut susciter des craintes chez les parents. Et puis si le protocole de l'Éducation nationale a été rendu public fin août pour les écoles, les directeurs des conservatoires ont eu très tardivement des directives pour préparer leur rentrée. Au Conservatoire, les parents ont eu le planning des cours la semaine de la rentrée

Est-ce que les parents ont craint cette année d'inscrire leur enfant dans ses activités habituelles à cause du Covid-19? Au centre culturel Jacques-Tati, la réponse est manifestement non. « Je craignais une baisse du nombre des inscriptions, avoue Étienne Desjonquères. Je ne m'attendais pas à une telle affluence. Avec 170 tickets distribués à midi, on fait mieux que les années précédentes où on distribue 80 tickets. La peur de pas plus avoir de place l'a emporté sur les interrogations. Ils sont d'ailleurs très peu à nous poser des questions sur les mesures mises en place pour éviter les contaminations ».

Le centre culturel a pris toutes les précautions. Le nombre de participants dans certains ateliers a été réduit pour respecter les règles sanitaires.

Dans les cours de dessin, les enfants sont 12 au lieu de 15. Pour les ateliers adultes, le nombre a été réduit de 20 à 15. Comme pour le judo. Soit 60 places en moins pour la vingtaine d'ateliers. « Nous sommes restés prudents. On respecte les 4 mètres carrés par personne. Le pire, si nous passons en zone rouge serait de devoir refuser du monde » ESTELE TUREBAULT.

Une fête imaginée par la Compagnie du Berger va animer le centre culturel ce samedi. En résidence, la troupe d'Olivier Mellor sera bien présente tout au long de la saison.

ce lundi 14 septembre. « Près de a billetterie pour les spectacles de la saison 2020-2021 ouvre 5 000 billets sont déjà réservés. plique Benoît Danneel, chargé de rel Jacques-Tati, à Amiens, qui affiche 70 représentations pour la En particulier La Noce de Bertolt Brecht, montée par la Compagnie du Berger. La création était prévue en mars dernier, tout au début du confinement. La création de ce spectacle choral, musical et engagé Des établissements scolaires que l'on 'action culturelle du centre cultusaison. Au total, 21 spectacles sont a été reportée du 9 au 13 octobre, craignait de ne pas voir revenir », exau programme, dont huit créations pour huit représentations.

Compagnie associée au centre culturel, la compagnie reprend aussi en janvier L'Établi de Robert Linhart, créé il y a trois ans ici même et qui a ensuite tourné avec succès, à la Cartoucherie de Vincemes et au festival d'Avignon. La troupe d'Olivier Mellor va ensuite créer Britannicus, la tragédie de Racine, dans un dispositif bi-frontal et musical, 13 au 24 avril. Pour 14 représentations en tout.

UN « CABARET GASTRONOMIQUE » DE SIX HEURES EN JANVIER

L'autre compagnie associée au centre culturel, ce sont les Superamas, un collectif d'artistes. Tati programme L'hômme qui tua Mouammar Kadhafi (mardi 15 décembre),



La Compagnie du Berger reprendra en janvier « L'Établi », pièce créée en 2018 au centre culturel Jacques-Tati (ci-dessus). (Photo d'archives : LUDO LELEU)

une performance sous la forme s'inscrit dans le ca d'une interview en direct d'un ancien officier de renseignements de la jocien officier de renseignements de la DGSE, qui témoigne ce qu'il sait les Amiénois de des véritables causes de la mort du Kim, d'après Ruc dirigeant libyen en octobre 2011. 21, 26, 28 et 31 jar Tati accueille aussi la soirée Happy- gastronomique » (jauge réduite) so teforme mise en place par les Su- ger le voyage d'u peramas pour aider les compagnies inde à la fin du XI émergentes en Europe. Cette soirée

s'inscrit dans le cadre du temps fort Panorama de la jeune création européenne au cirque Jules-Verne.
Les Amiénois de Charnière créent Kim, d'après Rudyard Kipling (19, 21, 26, 28 et 31 janvier), « un cabaret gastronomique » où les spectateurs (jauge réduite) sont invités à partager le voyage d'un jeune garçon en Inde à la fin du XIX° siècle, plus précisément en goûtant aux plats. Le

spectacle est découpé en quatre épisodes de 1 h 30 chacun, « mais il est possible de vivre l'intégralité du spectacle le dimanche 31 janvier à partir de 14 heures. Soit six heures de représentation ».

Le centre culturel se montre attentif aux thématiques autour de la jeunesse. Ce sera à nouveau le cas avec le temps fort « Tati se met en 4 », sept spectacles en tout, en no-

ESTELLE THIÉBAULT

a shame djazz quartet à 18 h 30. Des midi autour de l'établissement. Sur la scène du théâtre, il y aura un « Roméo 17 heures, Manopolo à 15 h 45, Such nall du théâtre. Des activités sportives performances seront jouées dans le Concue par la compagnie du Berger ive » du centre culturel, aujourd'hui 15 heures sous forme de remise de Serger sont proposées dans l'après-Srouchki, la fête d'ouverture « sporréinventées par la Compagnie du médailles. Plusieurs concerts sont aussi au programme : Sclavine à ET ACTIVITES SPORTIVES débute par une inauguration à et Juliette » à 19 h 30. De 14 à 20 heures.

cembre) avec la compagnie L'Échabez, prix du livre Inter en 2018, qui lieue et campagne, «Dans une langue explosive », glisse Benoît Danneel. Avec la Comédie de Picardie, Tati programme également Les Travailleurs de la mer de Victor Hu-Verne, Alexandrin le Grand (23 février), un spectacle de cirque forain accueilli à la médiathèque Léopoldvembre. Mais aussi avec Fief (3 dépée, d'après le roman de David Loraconte l'amitié et l'isolement d'une bande de copains entre bango (2 février) et, avec le cirque Jules-Sédar-Senghor.



Coup d'envoi à Jacques-Tati

LA COMPAGNIE DU BERGER LANCE LA SAISON AVEC *BROUCHKI #2*, DANS LA JOIE... ET LA SUEUR !

près une première édition aussi absurde qu'inénarrable, Brouchki, du nom de cet artiste... qui n'existe pas, s'invite de nouveau à Tati. Sous le signe du sport, la fête, organisée le 12 septembre de 14h à 20h, prend un sens particulier en cette rentrée. « Il s'agit de rouvrir le théâtre », appuie Olivier Mellor, qui a imaginé cette « grande kermesse » avec ses comparses de la Compagnie du Berger. Un prétexte festif pour rencontrer l'équipe du centre culturel, s'enquérir de son programme, s'inscrire à ses ateliers...

PARTICIPATIF ET HILARANT

Aux abords du centre, 25 stands inviteront chacun à pratiquer les sports favoris (inventés eux aussi) de Brouchki : cheval-balai, escalade horizontale, pétanque inversée... Tranches de rire et de poésie, encore, avec l'expo photos de ratés sportifs et le concert de chansons de supporters version jazz... Le tout en extérieur (et masqué!). Seule la parodie de Roméo et Juliette, à la sauce sportive, se jouera dans le théâtre. « On se retrouvera avec amusement et plaisir, mais sans se mettre en danger », rassure Olivier Mellor. C'est bien le but.

//Candice Cazé

Suivez la guide Philippine

AMIENS EST UNE NOUVELLE FOIS LE THÉÂTRE DES AVENTURES DE PHILIPPINE LOMAR. POUR SA CINQUIÈME ENQUÊTE, L'ADO ENTÊTÉE LUTTE CONTRE DES ESCLAVAGISTES DES TEMPS MODERNES.



haque année depuis 2016, une enquête de Philippine Lomar débarque aux éditions de la Gouttière. Et à chaque fois, le jeu reprend: quels lieux d'Amiens Métropole va-t-on y trouver? Des marqueurs du territoire sont transposés dans une ambiance où les malfrats abondent (les gens sympas aussi), et où les bons gagnent à la fin. Forcément : le scénariste Dominique Zay, le dessinateur Greg Blondin et le coloriste Dawid s'adressent en priorité à la jeunesse. Ils fusionnent les traits dú manga et de la BD francobelge mâtinée de répliques à la Audiard. Dans Un vilain, des faux, sorti le 28 août, l'adolescente met à mal un réseau d'exploitation de migrants en secourant une jeune Camerounaise: « C'est un pays que je connais bien car ma femme y est née, raconte Dominique Zay, qui a déjà écrit trois prochains volumes (!). J'ai aussi rencontré des migrants à

Emmaüs Solidarité et vu un atelie clandestin en région parisienne »

AMBIANCE AMIÉNOISE

En arrière-plan, pêle-mêle : I gare de Longueau, l'hôtel d police, des structures d'aide au réfugiés, le secteur de l'hippo drome, l'hôtel de ville, le beffro Notre-Dame, la préfecture ou l Maison de la culture. « On se cal sur le storyboard avec Dominique puis je vais sur place faire des crc quis, m'imprégner des ambiance et prendre des photos pour ajuste mes angles », dissèque Gre Blondin, qui s'aide parfois d'In ternet et glisse des dédicaces Exemple dans ce tome V: le res taurant Cheers, place Parmen tier. « C'est un ami », sourit l dessinateur. Et dans le monde d Philippine, l'amitié, ça compte.

//Jean-Christophe Fouque

Les Enquêtes polar de Philippine Lomar : Un vilain, des faux, tome V (éditions de la Gouttière)

EXPO: LEUR PRINTEMPS SOLIDAIRE

17 mars 2020, cité scolaire. Plus un lycéen sur les pelouses ni dans les couloirs des trois établissements. Dans le silence inédit du confinement, une solidarité discrète va fleurir, immortalisée par Louis Teyssedou, professeur de lettres et d'histoire à Édouard-Gand, également photographe. Sa *Cité confinée*, visible en ce moment à l'artothèque, rend hommage en quinze clichés aux enseignants, agents, personnel de direction... qui ont fabriqué plus de 8 000 articles de protection pour les soignants, dont ceux du CHU d'Amiens. Valves en impression 3D, surblouses et tabliers découpés dans des sacs-poubelles : de précieuses "munitions" confectionnées jusqu'en mai par cette vingtaine de collègues dans les salles du lycée Branly. « On se sentait utile. Ça a créé quelque chose entre nous et généré d'autres élans de solidarité, raconte Louis Teyssedou. La Machinerie nous a donné des



bobines de fil pour coudre des visières et thermocollé des blouses en voile d'hivernage. » Des textes accompagnent ces photos : « Les miens et ceux de ma compagne, Ambre Picard, médecin généraliste, qui lutte contre le Covid-19 ». Un journal de bord touchant, à parcourir aussi sur kunstmatrix.com et blogs.mediapart.fr. //C.B.

Cité confinée, jusqu'au 30 septembre à l'artothèque de la bibliothèque Louis-Aragon

Brouchki #2, le 12 septembre, de 14h à 20h, au centre culturel Jacques-Tati - 03 22 46 01 14



« La noce »

Du 9 au 13 octobre au Centre Culturel Jacques Tati à Amiens Du 12 au 29 novembre au Théâtre de l'Épée de bois/Cartoucherie, Paris

Ils sont neuf rassemblés autour de la table pour une noce. Chacun y va de son couplet, le père de la mariée répète les mêmes histoires gênantes sur la saga familiale, ce qui a le don d'exaspérer la mariée, l'amie de la mariée passe son temps à régler des comptes avec son mari, l'ami du marié, séducteur minable et vulgaire se lance dans une chanson paillarde et dans une danse, tout aussi obscène, avec la mariée. Même la jeune sœur de la mariée trouve le moyen de s'absenter, pour revenir les joues bien rouges, avec le fils de la servante. Le vin coule à flots et l'ivresse aidant, les sottises, la méchanceté et la vulgarité s'invitent au programme de cette noce. L'effondrement des meubles et la puanteur de la colle de poisson parachèvera le désastre.

Brecht avait écrit cette pièce en 1919, alors qu'il n'avait que 22 ans. Il y exécutait avec insolence le mariage, le couple, la famille petite-bourgeoise avec ce jeune marié si fier d'avoir fait de ses mains tous ses meubles, même la colle de poisson qui les fait tenir, et sa jeune femme à l'air si chaste mais enceinte de deux mois car tout ce travail a obligé à retarder le mariage.

Olivier Mellor met en scène cette noce. La Compagnie du Berger avec qui il a l'habitude de travailler depuis 1993 s'y lance avec talent. Dès avant la levée du rideau on entend des bruits de vaisselle, des rires et ce repas, où tout va aller de mal en pis, commence. L'armoire refuse de s'ouvrir, la table que l'on veut pousser pour faire place à la danse, s'effondre. La mère (Françoise Gaziot) s'énerve en servant et casse la vaisselle. Allusion à l'auteur de la pièce, le metteur en scène a vêtu le jeune homme, fils de la servante, en jeune Brecht avec sa casquette bien connue. Le rythme est rapide, les comédiens sont très justes. On remarque particulièrement Marie-Béatrice Dardenne, l'amie de la mariée, flirtant ostensiblement avec l'ami du marié, prête à tout pour exaspérer son mari et qui dévoile le secret de la mariée avec une méchanceté perfide. Dans le genre beauf vulgaire il faut voir François Decayeux entraîner dans une danse scabreuse la mariée et son amie. On ne comprend pas vraiment les paroles de sa chanson paillarde, qui se perdent dans une sorte de yaourt, mais l'attitude des convives et ses gestes ne laissent pas de doutes sur le contenu. Trois musiciens, dont Olivier Mellor à la batterie, tentent d'obéir aux demandes contradictoires des invités, rajoutant une touche de comique.

Avec l'effondrement progressif des meubles c'est toute la façade sociale qui s'écroule. Rien ne subsiste, ni la morale, ni la décence, ni l'amitié, ni même l'amour. Les jeunes mariés se retrouvent bien seuls à la fin de la soirée et on sent poindre leur inquiétude sur cette vie de couple qui s'annonce!

Micheline Rousselet

hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE



La Noce (1919) de Bertolt Brecht, traduction de Magali Rigaill, mise en scène de Olivier Mellor.

La Noce est la plus longue et la plus jouée des pièces en un acte de Brecht, écrite en 1919, à vingt-et-un ans. Inspiré par les foires de sa ville natale d'Augsbourg et par les fêtes de la bière de Munich, il raconte un moment clé de la vie, le repas de noces.

Publiée pour la première fois en 1961, cinq ans après le décès de Brecht, *La Noce* est l'un de ses premiers textes. Coup d'essai, coup de maître, qui porte en un acte choral les promesses de l'auteur, d'un théâtre épique, distancié, humain et cruel :

« Dans La Noce, tout a été préparé comme il faut : mariés et invités ont revêtu leurs habits de fête, les hôtes ont prévu un repas de noce digne de ce nom, l'ami a préparé son discours. Les invités essaient d'être conciliants et sociables. La suite n'est que succession de ratés et de catastrophes qui prennent une ampleur grandissante jusqu'à ce qu'on en vienne aux mots et aux mains. (...) La principale arme est le langage. Mots qui tuent et phrases assassines se succèdent sans répit aucun, si ce n'est des silences qui expriment la gêne et l'ennui, et l'un des objets de la lutte est de parvenir à faire taire l'autre, et, si possible, à le réduire définitivement au silence. » (Magali Rigaill, traductrice de La Noce.)

Pas d'empathie ni d'identification possible avec les personnages, sous l'effet de la distanciation brechtienne : des êtres observés, de façon sociologique, telles des souris en laboratoire examinées cliniquement, à l'occasion d'une noce – événement clé – qui les surexpose, comme le note le metteur en scène éclairé Olivier Mellor.

La représentation – un ensemble choral – conduit d'emblée à l'avènement d'un ratage absolu – à la dimension d'un échec universel -, grâce à l'observation d'une fête populaire, à l'intérieur de laquelle l'alcool et la rancœur ne sont que les symptômes d'une société malade ou déliquescente, vengeresse et perdue.

Œuvre théâtrale – politique, sociale et économique -, à l'aune d'une Allemagne défaite (Guerre de 1914-1918), revancharde, terreau fertile pour le nazisme.

Les personnages paraitraient déjà morts, condamnés à une morne existence.

Dans la mise en scène d'Olivier Mellor, le constat sociologique est inversement proportionnel à l'esprit de troupe de la compagnie du Berger, qui en échange, fait la fête, bat son plein et repousse le plus loin possible la velléité d'amoindrir le propos.

Tel est le monde, ici comme ailleurs, entretenu sourdement par la violence des relations inachevées et manquées, menant par anticipation à un échec assuré.

Les mots qu'on se dit, les histoires graveleuses qu'on se raconte, les jalousies nourries par les mal-aimés de tous les temps, les petites envies et les petites trahisons continuelles, la mauvaise foi et l'absence de compassion à la douleur de l'autre, *La Noce* offre un festival catastrophique de bonnes résolutions ratées.

Les meubles sont métaphoriques de l'approximation de toute velléité de construction : artisanat aléatoire, matériel détérioré – mauvaise colle – et les fabrications du jeune marié lui échappent, le temps des ripailles avec les invités.

Rien ne tient ni ne « prend », tout se dégrade – un registre péjoratif à l'extrême, le mal-vivre, quand on ne peut se reposer sur une chaise ni solide ni confortable. Bertolt Brecht est même présent en bout de table, casquette sur la tête, l'œil observateur, l'expression ironique et amusée adressée en complicité au public.

La troupe joue le jeu, tambour battant, sans sourciller ni se poser de questions, avançant pliée sous la tempête des horreurs qu'on se lance à la face sans jamais désarmer, ni renâcler, faisant montre à la fois des instincts les plus bas et les moins avouables et d'une énergie et envie de vivre des plus résolument combattives.

« A partir du jour de tes noces, tu n'es plus une bête qui sert une maîtresse, mais un homme qui sert une bête, et c'est ce qui te tire vers le bas jusqu'à ce que tu n'aies plus que ce que tu mérites. »

Quand la fête est finie, se retrouvent les nouveaux mariés, seuls et ensemble, conversant enfin raisonnablement et à cœur ouvert, une lueur d'espoir entrevue.

Remercions Fanny Balesdent, Marie-Laure Boggio, Emmanuel Bordier, Marie-Béatrice Dardenne, François Decayeux, Françoise Gazio, Rémi Pous, Stephen Szekely et Denis Verbecelte. Des artistes à part entière dans le jeu avec les autres.

La musique de bal de noce, type « baloche jazzy » est assurée par Toskano et son orchestre, les musiciens *Schrottplatzhunde Trio* avec Romain Dubuis au piano, Séverin « Toskano » Jeanniard à la contrebasse et Olivier Mellor à la batterie.

Les spectateurs sont d'une certaine façon invités gracieusement au bal de noce.

Une farce cynique et festive qu'animent avec force des personnages grimés et masqués, maquillés à outrance, afin de se ressembler davantage en même temps que de se cacher intimement, des êtres qui nous sont manifestement proches.

Véronique Hotte

Sortir

CULTURE

Exposition

I OCTOBRE | 10H-18H

ALLE DES FÊTES, SALOUËL

leconnaître les champignons

vec l'Association linnéenne lord-Picardie. Entrée libre.

linneenne-amiens.org

Patrimoine

06 03 34 21 89

O OCTOBRE | 11H & 14H3O

ARDIN ARCHÉOLOGIQUE DE SAINT-ACHEUL

10. RUE RAYMOND-GOURDAIN)

lisite guidée (11h) et atelier

'le cinéma à la préhistoire" (14h30)

sur réservation.

· bit.ly/resaAMAH

11 OCTOBRE | 15H

OFFICE DE TOURISME

La cathédrale

au fil des siècles : 1420

Sur réservation.

> bit.ly/resaAMAH

Visites guidées

11 OCTOBRE | 11H3O

MUSÉE DE PICARDIE

Visite découverte

Sur réservation.

> 03 22 97 14 00

11 OCT. J 14H3O, 15H3O & 16H3O

MUSÉE DE PICARDIE

Les impromptus

Présentation d'un espace ou ensemble d'œuvres. Thème annoncé le jour même. Gratuit.

Bande dessinée

12 OCTOBRE | 18H3O-20H

CAFÉ CÔTÉ JARDIN,

MAISON DE LA CULTURE

Bulle du lundi

Rencontre avec le collectif Amiens en BD. > 03 22 45 19 90

Humour

13 & 15 OCTOBRE | 20H

ZÉNITH

Jeanfi (le 13)

Jean-Marie Bigard (le 15)

Littérature

14 OCTOBRE | 10H

BIBLIOTHÈOUE HÉLÈNE-BERNHEIM

Lectures en langue des signes

> 03 22 69 66 00

14 OCTOBRE | 15H3O

BIBLIOTHEOUE

PIERRE-GARNIER, CAMON

Lectures en langue des signes

> 03 22 97 10 17

Spectacle

14 OCTOBRE | 20H

CHÉS CABOTANS

(31, RUE ÉDOUARD-DAVID)

La mort ? Je n'y crois pas -

Jurate Trimakaité

Au croisement du théâtre d'objet et des projections vidéo. Sur réservation.

> 03 22 22 30 90

> ches-cabotans-damiens.com

Événement

JUSQU'AU 11 OCTOBRE | 10H-20H | MÉGACITÉ

Foire-expo: les nouvelles règles

Le département étant classé en zone de circulation active du Covid-19, la première Foire-exposition de Picardie d'automne se déroule jusqu'au 11 octobre dans des conditions de sécurité encore plus strictes qu'annoncées (JDA #957). Un nouveau protocole sanitaire a été acté le 1^{er} octobre imposant notamment 3 500 personnes maximum sur



le site, l'annulation des nocturnes et de toutes les animations. Bien sûr, le port du masque reste obligatoire à partir de 11 ans et du gel hydroalcoolique est à disposition. Quatre médiateurs sont présents pour faire respecter les consignes.

> 03 22 66 33 33

foiredepicardie.com

Théâtre

9 OCTOBRE | 10H & 20H30 | 10 OCTOBRE | 20H30 | 11 OCTOBRE | 16H30 | 12 & 13 OCTOBRE | 14H30 & 19H30 | CENTRE CULTUREL JACQUES-TATI

Pour le meilleur et pour le pire

Vive les mariés! La Compagnie du Berger s'apprête à présenter les premières de La Noce, pièce de jeunesse de Bertolt Brecht (1898-1956). La troupe amiénoise emmenée par Olivier Mellor s'attable pour ce banquet de mariage apparemment parfait, musical, joyeux et gourmand. Mais bientôt les esprits s'échauffent, laissant entrevoir des failles et les pires travers humains... Et par extension la fragilité d'un monde, celui de la vieille Europe à l'aube des années 20, courant à sa perte.

> 03 22 46 01 14



Théâtre

15 & 16 OCTOBRE | 14H & 20H30 17 OCTOBRE | 19H30 18 OCTOBRE | 15H3O

COMÉDIE DE PICARDIE

La Fontaine. Assemblée fabuleuse Mise en scène par Nicolas Auvray,

le directeur de la Comédie de Picardie. > 03 22 22 20 20

16 OCTOBRE | 17H3O & 18H15

BIBLIOTHÈOUE

PIERRE-GARNIER, CAMON

ll était une... quoi ?

Avec Magali Quillico, Émilie Petipas, Thomas Dupont. Gratuit sur réservation.

> 03 22 97 10 17

RENDEZ-VOUS

Atelier

9 OCTOBRE | 10H

BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GARNIER,

Autour de la langue des signes

Pour petits et grands avec Anim'tes mains et l'Urapeda.

> 03 22 97 10 17

Conférences

10 OCTOBRE | 14H30

MUSÉE DE PICARDIE

Le concours des Arts de l'an X...

... pour La Paix d'Amiens. Par Stéphane Grodée. Réservation conseillée.

> 03 22 97 14 00

13 OCTOBRE | 18H3O

ESPACE DEWAILLY

Le rôle de la transparence dans la vie politique

Par René Dosière, membre honoraire du Parlement. Entrée libre.

Dépistage

13 OCTOBRE | 8H3O-17H3O

CENTRE IMAO (2, AV. D'IRLANDE)

Mammographie

Sans rendez-vous, gratuit, réservé aux femmes de 50 à 74 ans.

Colloque

16 OCTOBRE | 10H3O-17H

LOGIS DU ROY

La photographie,

une histoire pour tous

Organisé dans le cadre du festival Les Photaumnales.

> institut-photo.com

Animation

10 OCTOBRE | 13H3O & 14H10

PARC DE L'ÉVÊCHÉ

Sherlock géant dans la ville

Un meurtre s'est produit au théâtre... Une enquête à mener entre amis

ou en famille. Sur inscription. > 03 22 71 54 54

> billetweb.fr

Vélo

16 OCTOBRE | 20H15

AGENCE BUSCYCLETTE

Balade nocturne

Deux fois huit kilomètres avec visite de l'hippodrome. Possibilité de louer un vélo. Éclairage obligatoire. > buscyclette.fr

SPORT

Hippisme

16 OCTOBRE | 16H

HIPPODROME

Trot premium

critique

'ami du marié (François Decayeux), et un jeune

nomme (Denis Verbecelte)

rice Dardenne) et son mari (Stephen Szekely),

La scénographie soigne cet aspect qui génère de multiples effets surprises, gags fracassants à prendre au pied de la lettre) en répétition comme en miroir des frustrations grandissantes et des illusions déglinguées des protagonistes,

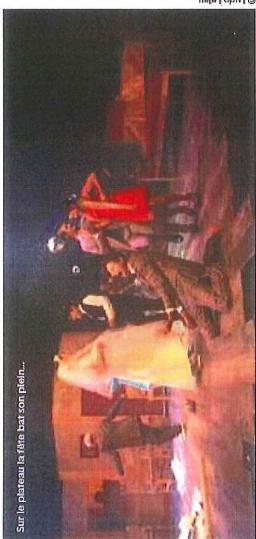
On ne saurait séparer l'intrigue du décor qui est, comme le signale la traductrice Magali Rigaill, «un personnage et acteur de la pièce».

Un décor à prendre au pied de la lettre

La Noce

L'ÉPÉE DE BOIS / DE BERTOLT BRECHT / TRADUCTION MAGALI RIGAILL / MES OLIVIER MELLOR

Animée par l'esprit de troupe, la compagnie du Berger conduite par le metteur en scène Olivier Mellor crée une Noce chorale, musicale et engagée dans l'esprit du cabaret



méchamment en rupture de sociabilité. La partie

musicale en live sur le plateau avec une formation

type «baloche jazzy» (au piano, Romain Dubuis, à la contrebasse, Séverin «Toskano» Jeanniard,

porte le spectacle, pièce assassine d'une société

ages appuyés des acteurs, les coiffures affli-

geantes, les costumes, habits de fête de piètre facture, soulignent l'intention tragi-comique qui

dont les mariés font au premier chef les frais, esquels reçoivent, contents d'eux, dans «feur ntérieur bien à eux». Clownesque, Les maquil-

> A l'heure où Bertolt Brecht écrit La Noce, il n'a nte qui vont bouleverser les codes du théâtre pas encore franchement opté pour le théâtre de la distanciation. Pour saisir l'intérêt de la mise en scène de cette œuvre de jeunesse qu'Olivier Mellor a choisi de porter sur le plateau, cette donnée est déterminante qui évitera fout quiproquo. Cette pièce en un acte est inspirée au dramaturge, alors poète Autant dire qu'il y a loin de La noce chez les de cabaret, par l'art de son ami Karl Valeniin, célèbre chansonnier et acteur comique. fous (son titre originel) aux pièces de la matu-

> Bordier) réunit la mère (Françoise Gazio), le en produisant des chefs-d'œuvre. Si dans le 'empathie cathartique, l'effet d'identification, de se reconnaître dans l'outrance et la caricature propres à l'art cabarettiste. À cette veine assumée du théâtre «qui ne renie pas sa foncion de divertissement», comme le note le metteur en scène, puise cette Noce. La table des leunes époux (Fanny Balesdent et Emmanuel père (Rémi Pous), la sœur de la mariée (Marieaure Boggio), l'amie de la mariée (Marie-Béafond les personnages ne sauraient provoquer sans jouer à plein, n'interdit pas au spectateur

à la batterie, Olivier Mellor) ajoute à la fête une tonalité ironique qui tient de l'humour noir. Si de cet.acte.choral, surexposés par le huis-clos l'on rit, le tableau n'en reste pas moins accablant. fous, comédiens et musiciens, iront jusqu'au bout auquel la pièce oblige sans concession. nejen opnn @

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Du r; au 29 novembre 2020. Vendredi a 18h30. route du Champ-de-Manazavre, 75012 Paris. Theatre de l'Epée de Bois, Cartoucherie, samedi et dimanche à 14h30 et 17h.

Speciacle vu au Centre culturel Jacques Tel. or 48 os 39 74. Durec: thr5. Taria Arniens.

En tournée, le vendredi 4 décembre 2020 a 20h to au Rollmops Théâtre à Boulogne-sur-Mer.

Répondez à l'appel (à projet)

LES DEMANDES DE SUBVENTIONS POUR LES PROJETS DÉDIÉS AUX OUARTIERS PRIORITAIRES SONT OUVERTES JUSOU'AU 24 OCTOBRE.



▲ Playtime, le rendez-vous artistique de l'été à Pierre-Rollin, est l'une des actions financées par le contrat de ville d'Amiens Métropole.

laytime, le temps fort estival du centre culturel Jacques-Tati aux treize rendezvous artistiques en plein air, l'épicerie solidaire mobile et ses ateliers thématiques, les clubs scientifiques de Planète sciences... Ce sont quelques exemples d'initiatives financées en 2020 par Amiens Métropole et ses partenaires dans le cadre de la politique de la Ville menée en faveur des quartiers prioritaires. Jusqu'au 24 octobre, les structures souhaitant mettre en œuvre leurs actions pour 2021 peuvent participer au nouvel appel à projet.

DÉMARCHES EN LIGNE

Les secteurs concernés ? Pierre-Rollin, Salamandre / Marcel-Paul, Philéas-Lebesgue, Condorcet, les Parcheminiers, Amiens nord et Étouvie. Les démarches sont dématérialisées. Il suffit de se connecter à amiens.fr/aap2021 pour accéder à la plateforme d'inscription en ligne.

230 ACTIONS EN 2020

Laissez-vous ensuite guider pour décrire le contenu et vos objectifs, les moyens nécessaires, le tableau financier... Les actions doivent correspondre à l'un des cinq axes stratégiques du contrat de ville d'Amiens Métropole: développement économique, réussite éducative, renouvellement urbain et cadre de vie, santé et tranquillité publique, sport et culture. Une priorité est par ailleurs donnée aux propositions répondant à l'un des huit défis validés en juillet dernier dans l'avenant au contrat de ville. Ainsi, les projets d'économie sociale et solidaire, du numérique, de médiation, de mobilité, de mixité sociale, ceux liés à la réussite des jeunes, à la prévention des addictions et à la santé mentale, au décloisonnement des pratiques culturelles et sportives bénéficieront d'une attention particulière. Au total, Amiens Métropole investira 1,5 M€, complété par les enveloppes de l'État et de la Région, dans la programmation 2021 du contrat de ville. En 2020, 230 actions portées par 108 structures avaient été financées.

//Lysiane Voisin

Pour inscrire son projet: amiens.fr/aap2021

Un projet artistique au quartier Pierre-Rollin

Les habitants sont invités ces prochains jours à découvrir ce projet qui va accompagner la transformation du quartier.



Le quartier était déjà en fête cet été lors des « Playtime » (rendez-vous artistiques) organisés en plein air par le centre culturel Jacques-Tati.

n se souvient de l'émotion qu'avait suscitée en 2010 la démolition de la Tour bleue, un symbole du quartier Étouvie que les habitants avaient regardé s'effondrer, non sans un pincement au cœur.

Déjà à l'époque, des artistes, des écrivains et des photographes avaient cherché à conserver la parole et les images de tous ceux qui y avaient vécu. Dix ans plus tard, et après un documentaire consacré aux habitants de la Tour Mozart d'Amiens Nord, qui attend elle aussi sa destruction, c'est aujour-d'hui au tour des habitants de Pierre-Rollin de parler de leur quartier.

DÉMOLITION DE 48 LOGEMENTS

Un quartier classé prioritaire et d'intérêt régional au titre du nouveau programme national de renouvellement urbain, signé en octobre 2019. Au total, 38 millions d'euros vont être injectés dans un projet de rénovation qui prévoit la redynamisation du centre commercial, la création d'une voie de circulation entre la rue Pierre-Rollin et l'allée Germaine-Dulac, la démolition de 48 logements du bailleur social Clésence, et la création d'un espace public piéton qui permettra de faire la liaison entre

« L'idée est d'aller à la rencontre des habitants pour échanger avec eux sur la façon dont ils imaginent le futur Pierre-Rollin »

Benoît Danneel, responsable de l'action culturelle et de la communication du centre culturel Jacques-Tati

En attendant une nouvelle phase de concertation prévue dans les mois qui viennent avec les habitants, le centre culturel Jacques-Tati, situé au cœur du quartier, lance, en collaboration avec un collectif d'artistes, le « Projet Rollin(g) Stones: notre sol, notre avenir, notre territoire », un projet artistique et citoyen destiné à accompagner les habitants dans la transformation de leur quartier.

« L'idée est d'aller à la rencontre de ces habitants pour échanger avec eux sur la manière dont ils appréhendent les choses, sur la façon dont ils imaginent le futur Pierre-Rollin et les associer à ce projet artistique qui va permettre de garder une trace de tout ce qu'il va se passer ici pendant trois ans, jusqu'à la démolition des deux immeubles », explique Benoît culturelle et de la communication du centre culturel.

Parmi les projets annoncés: la création d'un journal citoyen bimestriel, d'une web TV avec les jeunes du quartier, la projection de films documentaires ou encore l'organisation d'expositions dans le quartier. Et ça démarre ce mercredi 21 octobre avec plusieurs temps forts qui se prolongeront jusqu'à vendredi, si la météo le permet. L'ERÉZINHA DIAS

LE PROGRAMME

Aujourd'hui de 14 à 18 heures : rendez-vous artistique sur la place de la mairie du quartier Pierre Rollin et rencontre avec les artistes du projet Rollin(g) Stones (le collectif Superamas et des artistes amiénois).

Demain de 15 à 17 heures :

Demain de 15 à 17 heures : rencontre avec les artistes dans les rues du quartier et place de la mairie. À 16 h 30, goûter avec les artistes place de la mairie.

Vendredi à 10 heures : première conférence de rédaction du nouveau média citoyen du quartier. De 14 à 17 heures, rencontres et

travail avec les artistes au centre culturel Jacques-Tati. Un atelier de danse devrait aussi avoir

lieu demain et vendredi, en fonction

Genré, l'exposition coup de main!

21 octobre 2020 Saint Fuscien Arts visuels, Musique, Poésie 0



Jî Drû ne se repose jamais. En plus de défendre son projet *Western*, ce musicien investit dix lieux (onze avec le Centre Culturel Jacques Tati) avec Genré Espace Public, une exposition qui mêle différents arts (photographie, musique et vidéos) et qui a été bâtie avec des jeunes d'Amiens. Hébergé au départ par Cité Carter, ce projet est (et sera) visible dans dix lieux singuliers dont la fonction première n'est pas d'accueillir une manifestation culturelle. Genré Espace Public donne la parole aux filles (et aux garçons) et pose des questions (et y répond) sur la place de la femme dans l'espace public.

Pourquoi avoir fait des photographies avec des mains?

Jî Drû: C'est tout d'abord des photographies de gestes. Nous avons travaillé un peu plus tôt cette année avec des jeunes d'Amiens pour créer un spectacle qui montrait leur vision du féminin dans l'espace public. Nous avons fait, avec Seka Ledoux, fait des films, des photographies et des textes que nous avons enregistrés. Tout devait être présent lors de l'édition du Printemps des Poètes 2020... Le confinement en a décidé autrement. Avec Cité Carter, qui a monté le projet, nous avons répondu à la demande de la DRAC qui souhaitait avoir des manifestations culturelles ailleurs que dans les lieux culturels habituels. Nous avons donc trouvé une dizaine de lieux. Dix pour être exact. Onze avec le Centre Culturel Jacques Tati qui est l'exception à la règle. Nous avons repris les photographies, les textes et les films et nous avons monté ce "nouveau" projet. Nous présentons ces gestes de défiance faits par des jeunes filles. Nous les présentons dans des lieux comme un hall de mairie, un supermarché, une auberge de jeunesse ou un hall de collège. A Albert, ce sera une salle polyvalente. Pour Tati, nous sommes dans le hall.

L'idée est de changer l'habitude des gens. Ils doivent fréquenter un nouveau lieu, une bulle faite de ses photos. Moi j'interviens sur ce que je vois... Notamment sur l'écran qui permet de faire des ombres chinoises. Nous pouvons aussi faire des tirages des photographies prises sur le moment.



Jî Drû (c) Louis Teyssedou

C'est la première fois que tu joues de la musique dans un... supermarché?

C'est la première fois. Je suis parti de chez moi une feuille de route où je lis "Intermarché — Beauvais". C'était une expérience surréaliste. J'étais dans un lieu de consommation installé en face d'un coiffeur qui avaient des photographies de femmes très normées. Tout le contraire de ce que je propose avec Sekou. Et il y avait une brasserie qui accueillait une réunion des candidates à Miss Picardie.

Les réactions étaient aussi surréalistes. Des gens t'interpellent et te disent merci. D'autres ne te voient pas et continuent de faire leurs courses

As-tu des réactions négatives ?

Non. Mais des réactions ironiques. Nous avons une bande-son qui passe des injonctions faites aux femmes : "Mange moins ! Ta jupe est au trop courte !".

On a eu des blagues "Ma femme est bonne". Mais très peu au final. Et tant mieux! Les gens qui te disent ça se sauvent. Il n'y a aucune discussion... Ces gens fuient. Et pour moi c'est super. Ceux sont ces gens qui sont visés.



Jî Drû (c) Louis Teyssedou

Tu savais, avec Seka, la forme définitive de ce projet ?

Non. Les jeunes ont été forces de proposition. On a fait de la MAO avec les jeunes et je ne fais pas de flûte pendant le spectacle. Je fais uniquement de la flûte pour ces installations. C'est aussi un peu militant. La flûte est un instrument féminin. J'ai eu des blagues du type "C'est un instrument pour les tapettes." C'est la blague qui revient....

Et vous restez combien de jours en résidence à Tati?

Nous allons rester quelques jours et faire un petit spectacle pour le rendu de fin de résidence.

Tu étais prêt aux paroles que tu as recueillies?

La parole était assez libre et ils ont été très loin. Les jeunes ont fait un film sur le maquillage. Ils ont imaginé un film où le maquillage disparaît d'un visage à cause de la pluie. C'est un jeune et non une jeune qui a joué le rôle.

Par rapport à notre point de départ, qui était le féminin dans l'espace public, c'est fantastique. Nous sommes partis d'une thèse qui évoque le masculin dans l'espace public notamment dans les quartiers. Tout est fait pour les garçons. Il y a des stades de football... Beaucoup. Toutes les installations sont faites pour les garçons. Cela inverse le discours "C'est la culture si les filles sortent pas". C'est surtout que rien ne les invite à sortir. Et si vous faisiez des terrains de hand-ball ? Et si on ré-interprétait l'espace public ? Rien n'existe. Cela pose question.

Pour tout savoir sur l'actualité de Jî Drû, vous pouvez consulter sa page <u>Facebook</u>. Jî Drû sera en concert dans toute la France et passera le 21 janvier 2021 à La Maison de la Culture d'Amiens.

CULTURE

Rollin(g) Stones: le projet suit son cours

Le projet artistique participatif mené par le centre culturel Jacques-Tati continue malgré le confinement.



La chorégraphe Valérie Oberleithner s'est rendue, avant le confinement, chez des habitants pour les faire danser sur leur musique préférée. (Photo : MARTINE MARRAS)

uelques pas de valse, un rock, une chorégraphie TikTok. La chorégraphe Valérie Oberleithner fait danser les habitants du quartier Pierre-Rollin. Martine Marras leur tire le portrait. Rollin(g) Stones, un projet artistique lancé au mois d'octobre par le centre culturel Jacques-Tati, pour accompagner pendant deux ans la transformation du quartier, suit son cours malgré le reconfinement. Ce nouveau confinement donnerait même davantage de visibilité à l'événement dans un quartier où les habitants sont finalement beaucoup chez eux. Épidémie de Covid-19 ou pas.

« Je les vois à leur fenêtre, je leur demande d'ouvrir leur fenêtre, de mettre de la musique, pour danser avec moi », explique Valérie Oberleithner. Martine Marras aussi pour les faire poser. « Ça demande beaucoup d'énergie de s'introduire comme ça dans leur quotidien. » Mais de belles rencontres sont déjà nées de ce travail artistique. Comme ce couple de retraités dont l'appartement est envahi de souvenirs et de décorations de Noël toute l'année. « Ou cette jeune fille de 17 ans, pleine d'énergie, qui travaille déjà comme cuisinière dans un Ehpad. Elle a tout de suite été très intéressée, m'a posé plein de questions sur le projet. Sa voix peut porter », confie Martine Marras.

UN MÉDIA CITOYEN

Le projet Rollin(g) Stones, qui mobilise douze artistes de disciplines différentes, c'est aussi un média citoyen animé par Alexis Poulain, cofondateur du Monde moderne, et qui est chargé du suivi éditorial. La deuxième conférence de rédaction, avec des habitants, a d'ailleurs lieu ce mercredi 9 décembre à Tati. Un blog est déjà créé et un premier numéro devrait être publié au mois de janvier. Depuis le mois d'octobre, « la confiance est là », insiste Valérie Oberleithner. «Les amateurs, comme les adolescents, ne bougent que s'ils aiment la proposition. » La chorégraphe et la photographe ont mis en place des stratégies de colloboration. « Je leur demande leur numéro, je leur dis on se revoit dans un mois pour leur remettre leur portrait, ce qui ouvre en général d'autres portes », glisse Martine Marras. « La danse encourage à s'exprimer, à être acteur de sa vie », est convaincue Valérie Oberleithner. 🔎 ESTELLE THIEBAULT

Nos chers voisins à Pierre-Rollin 3-15/10

LES HABITANTS DU QUARTIER ACCOMPAGNENT SES MUTATIONS GRÂCE AU PROJET ARTISTIQUE *ROLLING) STONES* DONT ILS SONT LES HÉROS.

Mon quartier

'ici quelques mois, Pierre-Rollin entamera une importante rénovation urbaine (JDA #921). Une mutation majeure que le centre culturel Jacques-Tati et le collectif Superamas accompagnent avec la création artistique Rollin(g) Stones. « Pendant deux ans, ce projet citoyen donnera

une voix aux habitants pendant les travaux. Nous voulons tisser du lien entre chacun », affirme Olivier Tirmarche, membre des Superamas.

LES ARTISTES À LA RENCONTRE DES HABITANTS

Un projet coconstruit avec les habitants et douze artistes qui, au tra-

vers de la danse, la photo, la BD, la vidéo ou le land art, proposent d'agir sur le quartier et de préparer son avenir. « Il s'agit d'apprendre à faire connaissance et à partager sa culture. » Depuis octobre, ces artistes aux horizons divers viennent régulièrement à la rencontre des habitants. À l'image de la photographe Martine Marras: « J'y suis deux jours par mois afin de réaliser une série de portraits des gens chez eux ou à leur balcon (en photo, l'un de ses clichés, ndlr). Chaque personne me fait en rencontrer une autre. C'est une chaîne ». Le site rollingstones.website permet de suivre les actions. « Nous avons également imaginé un média intitulé Média Citoyen, animé par un journaliste afin de fédérer un esprit collectif », conclut Olivier Tirmarche. De quoi écrire une nouvelle page de l'histoire du guartier.

//Stéphanie Bescond

